

# L'Église catholique veut-elle encore de ses églises ?

*Le 11 septembre 2007 avait lieu à Paris le 10e colloque organisé pour les Journées juridiques du patrimoine. Ce colloque était consacré au « Patrimoine français et à son environnement ».*

*Au nom de la Conférence des évêques de France, M<sup>gr</sup> Claude Dagens, évêque d'Angoulême, y a répondu à une interrogation sensible : L'Église catholique veut-elle encore de ses églises ? Nous reprenons ici quelques uns de ses propos. Le texte est paru intégralement dans Documents Épiscopat n° 11/2007.*

## Une société fascinée par son passé

Après une profonde « rupture de tradition » qui s'est accomplie dans les années 1965-1975, c'est une amnésie assez générale en matière religieuse qui marque les jeunes générations. Or une société sécularisée ne peut pas se couper de ses racines religieuses. Un choc en retour se manifeste par la fascination du passé qui passe par les bâtiments de culte. Une séparation s'opère entre la culture et notamment la culture catholique de la foi chrétienne (...)

La baisse de la pratique religieuse, le vieillissement du clergé, la mobilité ambiante s'accompagnent d'une recomposition du tissu de la foi et de l'Église (...)

Il y a des hommes et des femmes qui veillent sur les églises pour qu'elles soient ouvertes, vivantes de la présence de Dieu, entretenues, fleuries et accessibles à des pèlerins de passage dont la prière reste le secret personnel. Il est clair que tout en



étant des bâtiments fragiles ce sont des lieux ouverts à tous avec une valeur culturelle à dimension sociale.

## Favoriser avec d'autres l'avenir de nos églises

Entre affectataires et propriétaires, sans oublier les responsables culturels, nous avons besoin de pratiquer des relations ordinaires, au lieu de nous rencontrer face à des situations d'urgence. Nous avons à collaborer avec les architectes des Monuments historiques pour expliquer comment certains aménagements de l'église sont justifiés par les exigences de la prière et de la liturgie et comment nos requêtes liturgiques peuvent s'harmoniser avec la structure architecturale. Ces rencontres et



## NOS ÉGLISES : QUE FAIRE ?

confrontations avec les pouvoirs publics et l'Église sont utiles pour une convergence des chemins de la foi, de la culture et de l'art. Il s'agit également de s'interroger sur l'usage culturel de nos églises, c'est-à-dire ce qui est compatible avec la vie et la prière des communautés chrétiennes (...)

Nous catholiques nous ne sommes pas toujours assez sensibles au travail des architectes qui cherchent à faire valoir ce qui, en tout être humain, peut éveiller à ce qui le dépasse (...)

Oui, il faut que les églises vivent de Dieu et de la foi en Dieu en laissant Dieu lui-même passer par des chemins qui peuvent être ceux de la création artistique, lieu de distance par rapport aux rumeurs du monde. Un lieu habité d'une présence, un lieu ouvert à tous. Au-delà des concerts et des expositions, des créations nouvelles peuvent contribuer à la vie de ces édifices. Communes et communautés chrétiennes sont capables de ces initiatives.



### Maison de Dieu ouverte à tous

On montre avant tout l'extérieur des églises et rien sur ce qui se passe à l'intérieur. Nous avons donc la responsabilité non pas de convertir à la religion catholique, mais de faire comprendre ce qui s'accomplit à l'intérieur de nos églises. C'est l'intérieur qui justifie et fait tenir l'extérieur.



Nos églises accueillent. Il me paraît absolument normal que nous soyons ensemble convaincus que nos églises sont des maisons de Dieu ouvertes à tous et que l'on peut y pratiquer un dialogue concret entre la culture, l'art et la foi. C'est à une éducation permanente que nous sommes appelés pour relier aussi justement que possible la structure architecturale, l'espace liturgique, le lieu de prière et la vocation ecclésiale.

### Nos églises rassemblent

On dit que nos églises sont vides. Je suis convaincu que la sociologie religieuse ne peut plus se contenter des indicateurs religieux qui assimilent l'appartenance catholique à la messe du dimanche en un seul lieu. Il y a la mobilité ambiante et la pratique de temps forts dans la vie chrétienne. Des temps forts qui rassemblent des hommes et des femmes d'appartenances et de sensibilités diverses pour regarder un moment dans la même direction grâce à la célébration du culte. Ce sont également des lieux qui peuvent conduire au mystère de Dieu et rassembler une grande diversité de personnes lors d'un événement marquant (...)

Et que l'on ne vienne pas alors nous embêter en nous demandant de distinguer le culte, la culture, l'histoire et la politique ! Pourquoi ne pas accepter que la profondeur du mystère de Dieu se déploie dans nos églises ?

Texte présenté par **Frère Jean de FLAUJAC**  
Priuré St Germain  
Chichery (Yonne)



*Le jour nouveau se lève  
Le jour connu de toi,  
Père ;  
Que ton Fils dans l'homme achève  
La victoire de la croix !*